

Qualité du lait livré par les élevages agrobiologiques de quatre régions françaises

Quality of milk from organic farms in four regions of France

L. ECHEVARRIA (1),

GRAB BASSE NORMANDIE(2), CAB PAYS DE LA LOIRE (3), CGA DE LORRAINE (4), INTERBIO FRANCHE COMTE (5)

(1) Institut de l'Élevage, 9 rue de la Vologne, BP 1047, 54 522 Laxou cedex

(2) 6 rue des Roquemonts, 14 053 Caen cedex

(3) BP 325, 61 av. J. Joxé, 49 003 Angers cedex 01

(4) 9, rue de la Vologne, BP 1022, 54 521 Laxou cedex

(5) Valparc, Espace Valentin Est, 25 048 Besançon cedex

INTRODUCTION

Dans le contexte du plan national de développement de l'agriculture biologique lancé en 1996, la filière laitière s'est posé la question du niveau de qualité du lait livré par les exploitations pratiquant ce mode de production. En effet, eu égard au moindre recours aux produits chimiques (antibiotiques, désinfectants...) et vu les difficultés rencontrées par certains élevages pour maîtriser les concentrations cellulaires des laits de tanks, nous avons souhaité faire un bilan des résultats qualité obtenus par un grand nombre de ces élevages.

1. MATERIEL ET METHODES

Nous avons analysé les résultats « cellules », « germes totaux » et « butyriques » obtenus dans le cadre du paiement du lait de 1997 à 1999 par les élevages certifiés AB ou en cours de conversion dans quatre régions laitières françaises : Basse Normandie, Pays de la Loire, Lorraine et Franche Comté (Doubs et Jura).

Pour l'année 1998, par exemple, ces résultats concernent 264 élevages dont les trois quarts étaient certifiés, ce qui représente 31 % des élevages français certifiés à cette date.

Les résultats des élevages de notre étude ont été répartis en classes de niveaux pour pouvoir les comparer aux répartitions observées par les laboratoires interprofessionnels analysant l'ensemble des producteurs de lait de ces quatre régions.

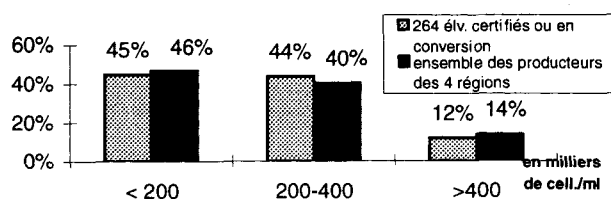
2. RESULTATS ET DISCUSSION

2.1. DES RESULTATS GLOBALEMENT COMPARABLES A L'ENSEMBLE DES PRODUCTEURS DES RÉGIONS ÉTUDIÉES

La comparaison des répartitions en classes de niveaux des résultats des élevages agrobiologiques avec celles de l'ensemble des élevages laitiers des 4 régions concernées montrent que le niveau global de qualité est quasiment identique pour les critères cellules et germes totaux (figures 1 et 2).

La seule différence porte sur le critère « butyriques » et est en faveur des élevages pratiquant l'agriculture biologique (figure 3). La limitation voir l'absence d'ensilage dans les rations distribuées dans ces élevages explique cette différence.

Figure 1
Répartition des résultats cellules en classes de niveau (année 1998)



Seuil réglementaire : 400 000 cell./ml.

Figure 2
Répartition des résultats germes en classes de niveau (année 1998)

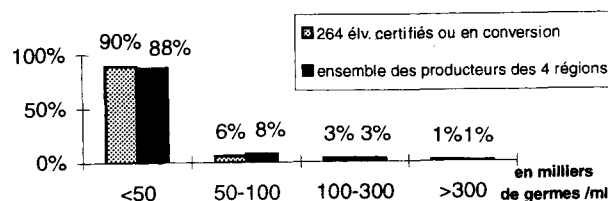
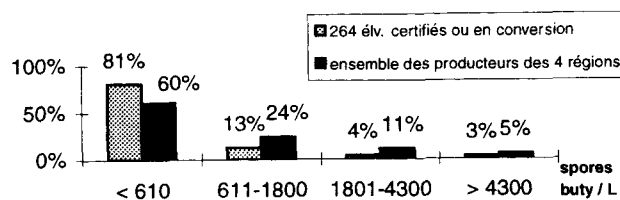


Figure 3
Répartition des résultats butyriques en classes de niveau (année 1998)



2.2. DES SITUATIONS INDIVIDUELLES CONTRASTÉES DANS LA MAITRISE DU CRITÈRE « CELLULES »

Près de 40 % des élevages agrobiologistes ont plus de la moitié de leurs résultats supérieurs au seuil de 250 000 cell./ml (seuil souvent utilisé pour le paiement du lait). Ce pourcentage varie entre les régions : 50 % en Basse Normandie et moins de 20 % en Franche Comté. A l'inverse, le critère « cellules » est correctement maîtrisé par rapport au seuil de 250 000 cell./ml dans plus de 10 % des élevages (30 % en Franche Comté et 5 % en Basse-Normandie).

CONCLUSIONS

Le niveau global des critères sanitaires du lait livré par les agrobiologistes est comparable à celui du lait livré par l'ensemble des éleveurs laitiers sur les quatre régions étudiées et ce sur trois années (1997-1999). Cette analyse d'ensemble ne doit cependant pas cacher des situations individuelles contrastées. De plus, l'importance et la fréquence du tri du lait ne sont pas pris en compte. L'analyse des résultats issus du contrôle laitier permettra de compléter ce bilan par l'analyse comparée de l'état sanitaire des mamelles de ces troupeaux. D'autre part, les conduites d'élevages sont étudiées afin d'expliquer les différentes situations rencontrées.

REMERCIEMENTS

Nous remercions l'ensemble des éleveurs nous ayant autorisé à extraire leurs résultats qualité du lait.
Cette étude est financée par l'ACTA et l'ONILAIT.